

# À quoi sert la cryptologie ? – Petit panorama des mathématiques de la cryptologie

2018/05/18 – Inria Alkindi, Bordeaux

Damien Robert

Équipe LFANT, Inria Bordeaux Sud-Ouest



université  
de **BORDEAUX**

*Inria*  
informatics mathematics

# Cryptologie à clé publique

## Cryptologie :

- Chiffrement ;
- Authenticité ;
- Intégrité.

## Applications :

- Militaires ;
- Vie privée ;
- Communications (internet, téléphones...)
- Commerce électronique...



## Contexte Historique

- Riche histoire ; chiffrement de messages depuis l'antiquité au moins ;
- Principale application auparavant militaire ;
- Dorénavant la cryptologie joue un rôle essentiel pour garantir la sécurité des communications ;
- **Cryptanalyse** : déchiffrement d'Énigma par le groupe Ultra (Secret) à Bletchley Park lors de la seconde guerre mondiale ;
- À la fin de la guerre, vente des machines Énigma capturées par les alliés à d'autres pays.



# Protocoles cryptographiques

- Briques de base (primitives), s'appuyant sur des objets mathématiques
- Ces primitives sont combinées pour former des algorithmes/modes opératoires (algorithme de chiffrement, algorithme de signature)
- Ces modes opératoires sont combinés pour former des protocoles (protocole de session TLS, protocole de vote)
- Ces protocoles sont implémentés en logiciel ou matériel
- Puis ils sont utilisés.



## Exemple : De RSA à un algorithme de chiffrement

- RSA permet de chiffrer un message  $m$  d'une certaine taille  $k$  :  $m \mapsto E(m)$ ;
  - Comment chiffrer un message de longueur arbitraire ?
  - Idée naturelle : découper  $m$  en messages  $m_1 \parallel m_2 \dots \parallel m_d$  de taille  $k$ , et poser  $E(m) = E(m_1) \parallel E(m_2) \dots \parallel E(m_d)$ ;
  - Problème : RSA est malléable.  $E(m \times m') = E(m) \times E(m')$ .
- ⇒ A partir de plusieurs chiffrés on peut en produire plein d'autres ;
- La solution est de chiffrer les blocs  $m_i$  avec du padding :  
 $E(m_i \oplus G(r) \parallel r \oplus H(m_i \oplus G(r)))$  où  $r$  est aléatoire et  $H$  et  $G$  sont deux fonctions de hachage (on a une preuve de sécurité).



## Exemple : De RSA à un algorithme de chiffrement

- RSA permet de chiffrer un message  $m$  d'une certaine taille  $k$  :  $m \mapsto E(m)$ ;
  - Comment chiffrer un message de longueur arbitraire ?
  - Idée naturelle : découper  $m$  en messages  $m_1 \parallel m_2 \dots \parallel m_d$  de taille  $k$ , et poser  $E(m) = E(m_1) \parallel E(m_2) \dots \parallel E(m_d)$ ;
  - Problème : RSA est malléable.  $E(m \times m') = E(m) \times E(m')$ .
- ⇒ A partir de plusieurs chiffrés on peut en produire plein d'autres ;
- La solution est de chiffrer les blocs  $m_i$  avec du padding :  $E(m_i \oplus G(r) \parallel r \oplus H(m_i \oplus G(r)))$  où  $r$  est aléatoire et  $H$  et  $G$  sont deux fonctions de hachage (on a une preuve de sécurité).



## Exemple : intégrité et chiffrement

- Comment combiner les deux briques de base que sont le chiffrement (Encrypt) et l'intégrité (MAC Message Authentication Code);
- Encrypt then MAC?
- MAC then Encrypt?
- Encrypt + Mac?



## Exemple : intégrité et chiffrement

- Comment combiner les deux briques de base que sont le chiffrement (Encrypt) et l'intégrité (MAC Message Authentication Code);
- **Encrypt then MAC?**
- MAC then Encrypt?
- Encrypt + Mac?



# Attaques

- Attaques sur les briques de base (très rare) ;
- Attaques sur l'empilement des briques en algorithmes ou protocoles ;
- Attaques sur l'implémentation ;
- Attaques sur l'exécution.



- Briques de base : repose sur des problèmes mathématiques bien identifiés et très étudiés (difficulté de la factorisation, logarithme discret dans les courbes elliptiques)
- Preuves de sécurité sur les algorithmes et protocoles : si un attaquant peut attaquer le protocole (avec une certaine probabilité  $p$  en temps  $T$ ), alors il peut attaquer une brique de base (avec une certaine probabilité  $p'$  en temps  $T'$ )



# Sécurité ?

- Erreur dans les preuves
- Preuves justes mais modèle incorrect
- Modèle correct mais utilisé dans un autre contexte
- Réductions de sécurités inefficaces
- Bugs dans les programmes
- Attaques physiques (par canaux cachés) : mesure des impulsions électromagnétiques, du bruit, du temps de calcul, des cache miss



# Attaques sur TLS

SSL (Secure Sockets Layer) / TLS (Transport Layer Security)

- Protocole : Renegotiation attack / Version rollback attack
- BEAST (attaque sur le mode Cipher Block Chaining)
- CRIME and BREACH (attaque sur la compression)
- Downgrade attack : FREAK (export grade cryptography), Logjam (gros précalculs)
- Bugs : Heartbleed (buffer overflow), BERserk, goto fail
- Certificats mal formés

Mitiger la perte des clés privées : **perfect forward secrecy** via un échange de clés éphémères par Diffie-Hellman .



# Sécurité!

## Preuves formelles

- Des protocoles
- Des implémentations
- Des compilateurs (voir « Reflections on Trusting Trust » de Ken Thomson)
- Du matériel

## Implémentation

- En temps constant ;
- Sans branches ;
- Faites par des experts (bibliothèques opensource comme NaCl)

Ne jamais concevoir son propre système cryptographique ad hoc ou sa propre implémentation à moins d'être un expert.



# Quelques applications cryptographiques modernes

- Chiffrement de groupe ;
- Mise en gage ;
- Partage de secret ;
- Preuves sans divulgation de connaissance ;
- Certificats anonymes ;
- Transfert inconscient ;
- Signature de cercle ;
- Calcul multipartite sécurisé ;
- Chiffrement fonctionnel ;
- Obfuscation ;



# Applications cryptographiques : Bitcoin

- Monnaie électronique décentralisée
- Fichier de transaction public (blockchain)
- Signature des transactions par une courbe elliptique
- La vérification de la blockchain (et validation des nouvelles transactions) fabrique de nouveaux bitcoins.



# Applications cryptographiques : Vote électronique Belenios

- Confidentialité du vote (partage de secret)
- Résultats corrects (preuves Zero-Knowledge)
- Validation (et confidentialité) de la liste des électeurs



# L'essor du cloud computing

- Chiffrement homomorphe : l'utilisateur fournit au nuage un message chiffré  $f_K(m)$  et un programme  $P$ , et le nuage renvoie  $f_K(P(m))$ .  
Le nuage n'a rien appris sur la donnée  $m$ , ni sur le résultat !
  - L'utilisateur fournit au nuage un message chiffré  $f_K(m)$  et le chiffrement  $f_K(P)$  d'un programme  $P$ , et le nuage renvoie  $f_K(P(m))$ .  
Le nuage ne sait pas ce qu'il a calculé !
- ⇒ Une version faible utilise les couplages de courbes elliptiques ;
- ⇒ La version complète utilise des réseaux, en particulier des réseaux d'idéaux dans des corps de nombres ;
- ☹ Encore très lent.



- RSA (basé sur la factorisation) et les courbes elliptiques sont vulnérables aux ordinateurs quantiques ;
- Problématique pour des secrets à très long terme (50 ans) : secrets défense
- Conception de nouveaux protocoles résistant aux ordinateurs quantiques
- Diffie-Hellman : échange de clé par des opérations dans un groupe.  
Diffie-Hellman post-quantique : échange de clé par des opérations dans un graphe.



# Chiffrement



Alice (Sophie Germain)

veut écrire



à Bob (Carl Friedrich Gauss)

# Chiffrement à clé secrète



Alice

$m = \text{QUARTIQUE}$

clé secrète de chiffrement  $K = +3$

$$c = f_K(m)$$

$c = \text{TXDUWLTXH}$  est envoyé



à Bob

$c = \text{TXDUWLTXH}$

clé secrète de déchiffrement  $K' = -K = -3$

$$m = f_{K'}^{-1}(c) = f_{K'}(c)$$



# Chiffrement à clé secrète



Alice

$m = \text{QUARTIQUE}$

clé secrète de chiffrement  $K = +3$

$$c = f_K(m)$$

$c = \text{TXDUWLTXH}$  est envoyé



à Bob

$c = \text{TXDUWLTXH}$

clé secrète de déchiffrement  $K' = -K = -3$

$$m = f_{K'}^{-1}(c) = f_{K'}(c)$$



# Chiffrement à clé secrète



Alice

$m = \text{QUARTIQUE}$

clé secrète de chiffrement  $K = +3$

$$c = f_K(m)$$

$c = \text{TXDUWLTXH}$  est envoyé



à Bob

$c = \text{TXDUWLTXH}$

clé secrète de déchiffrement  $K' = -K = -3$

$$m = f_{K'}^{-1}(c) = f_{K'}(c)$$



## Chiffrement à clé secrète

- Trois étapes : création et distribution de clés, chiffrement, déchiffrement
- Boîte mail, consultation de compte en banque, ...
- Avantages : simple, rapide, bien connu
- Fragilités : attaques statistiques, gestion de clés
  
- Le chiffrement de Vernam (One Time Pad) est **inconditionnellement sûr**, quelle que soit la puissance de calcul de l'adversaire (**Attention : nécessite une clé secrète de même taille que le message envoyé**) ;
- Notion de théorie de l'information (Shannon) ;
- Très compliqué et coûteux à mettre en place correctement.

Comment transmettre la clé secrète de manière sécurisée ?

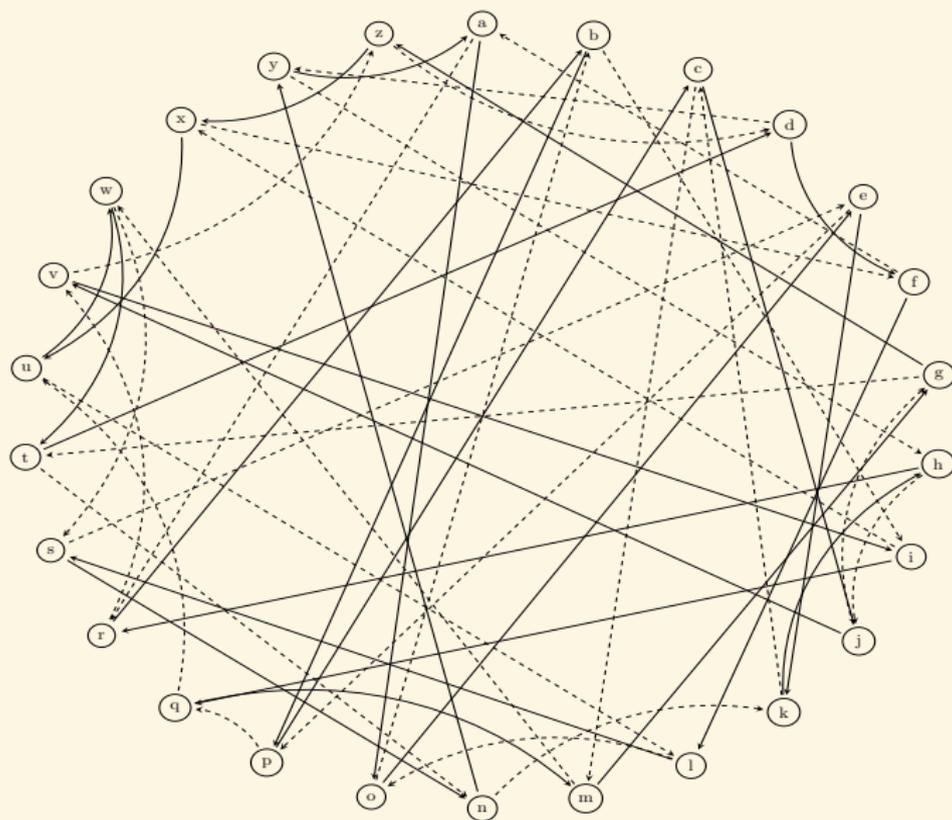


# Échange de clé

- Échanger une clé secrète commune à travers un canal public ;
- Proposé par Diffie et Hellman en 1976 ;
- Utilise des groupes ;
- Version moderne post-quantique : utilise des graphes.

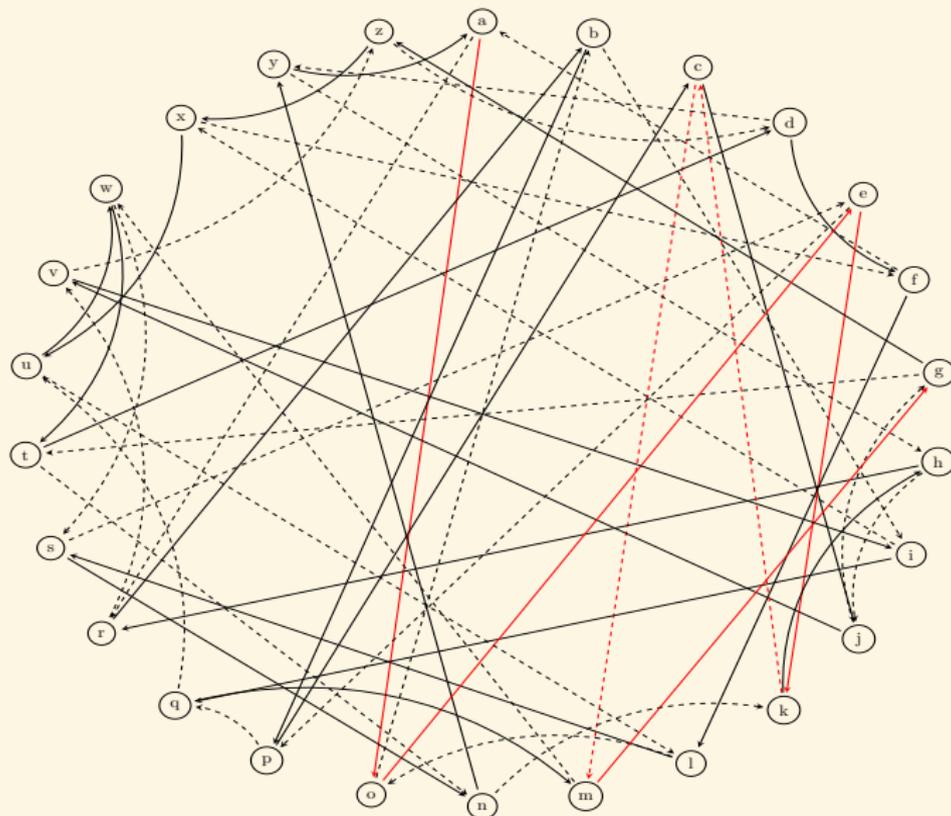


# Échange de clé par graphe



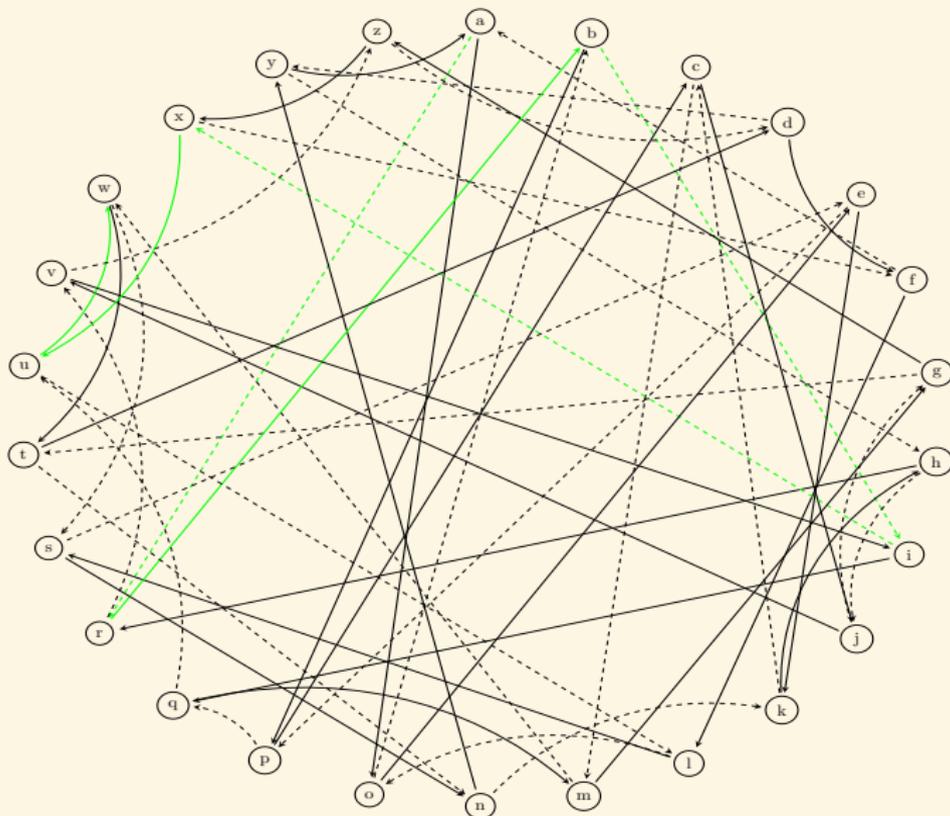
# Échange de clé par graphe

Alice part de 'a', suit le chemin 000110, et tombe sur 'g'.



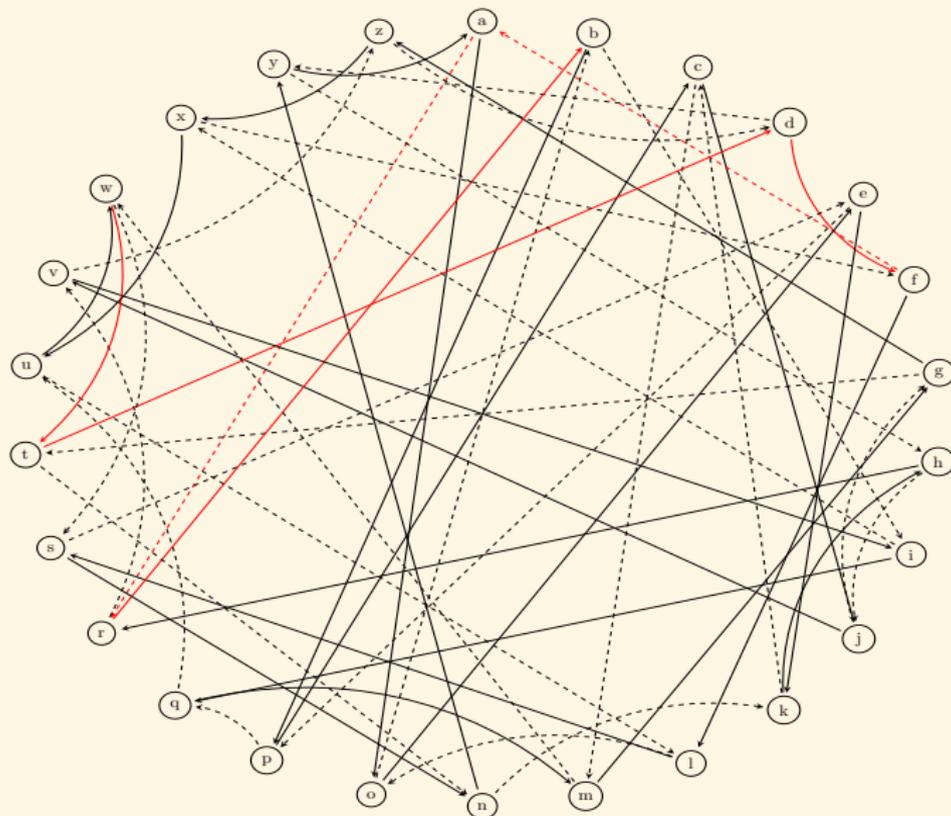
# Échange de clé par graphe

Bob part de 'a', suit le chemin 101100, et tombe sur 'w'.



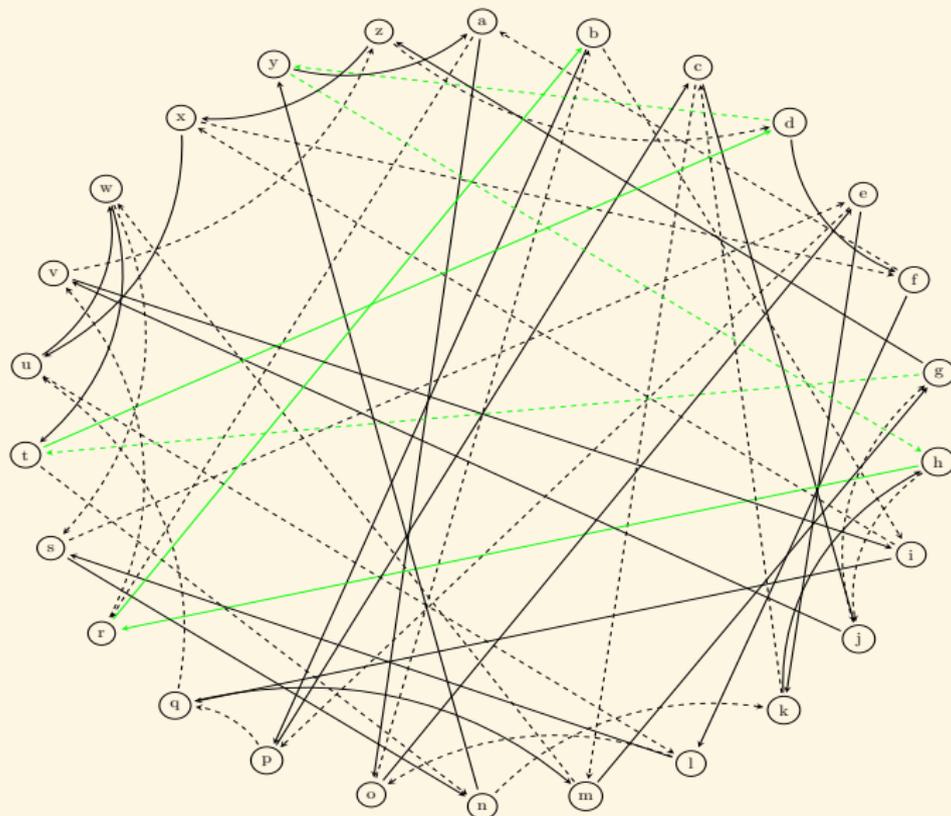
# Échange de clé par graphe

Alice part de 'w', suit le chemin 000110, et tombe sur 'b'.



# Échange de clé par graphe

Bob part de 'g', suit le chemin 101100, et tombe sur 'b'.



# Chiffrement à clé publique



Alice  
veut envoyer  $m$  à Bob.

Elle trouve la clé publique de chiffrement  $K_{Bob}^{pub}$  dans l'annuaire.

Elle calcule  $c = f_{K_{Bob}^{pub}}(m)$

$c$  est envoyé



à Bob

qui utilise sa clé secrète de déchiffrement  $K_{Bob}^{sec}$

$$m = f_{K_{Bob}^{pub}}^{(-1)}(c) = g_{K_{Bob}^{sec}}(c)$$



# Chiffrement à clé publique



Alice  
veut envoyer  $m$  à Bob.

Elle trouve la clé publique de chiffrement  $K_{Bob}^{pub}$  dans l'annuaire.

Elle calcule  $c = f_{K_{Bob}^{pub}}(m)$

$c$  est envoyé



à Bob

qui utilise sa clé secrète de déchiffrement  $K_{Bob}^{sec}$

$$m = f_{K_{Bob}^{pub}}^{(-1)}(c) = g_{K_{Bob}^{sec}}(c)$$



# Chiffrement à clé publique



Alice  
veut envoyer  $m$  à Bob.  
Elle trouve la clé publique de chiffrement  $K_{Bob}^{pub}$  dans l'annuaire.  
Elle calcule  $c = f_{K_{Bob}^{pub}}(m)$

$c$  est envoyé



à Bob

$c$   
qui utilise sa clé secrète de déchiffrement  $K_{Bob}^{sec}$   
 $m = f_{K_{Bob}^{pub}}^{(-1)}(c) = g_{K_{Bob}^{sec}}(c)$



# Chiffrement à clé publique

- Trois étapes : création et publication de clés, chiffrement, déchiffrement
- Avantages : gestion de clé simplifiée, solidité mathématique
- Permet de faire des *signatures*, du chiffrement de *groupe*...
- Fragilités : plus lent, plus compliqué à implémenter

En pratique on combine les deux chiffrements : clé publique pour échanger une clé de session (secrète) qui servira à chiffrer à la volée.

Comment savoir quelle clé publique utiliser pour communiquer avec un utilisateur donné ?



## Comment faire ?

- Situations asymétriques : l'un sait l'autre pas.
- Celui qui connaît le secret a un avantage (il peut déchiffrer, il peut se prouver).
- Mesurer cet avantage : théorie de la complexité algorithmique.
- S'appuyer sur des problèmes difficiles.



## La thèse de Turing-Church



Alan Turing



Alonzo Church

## Tests de primalité

Savoir si un entier  $P$  est premier.



Pierre de Fermat



Agrawal, Kayal et Saxena

$$T = n^{6+\varepsilon(n)}$$

où  $n$  est le nombre de chiffres décimaux de  $P$ .

# Factorisation

Théorème fondamental de l'arithmétique.



Euclide



Carl Friedrich Gauss

$$N = \prod_{1 \leq i \leq l} p_i^{e_i}.$$

## Factorisation



Hendrik Lenstra



Brigitte Vallée

Factoriser un entier  $N$  prend un temps  $T = \exp(\sqrt{n})$  où  $n$  est le nombre de chiffres décimaux de  $n$ .

$$(p, q) \xrightarrow{\text{green}} N = pq$$

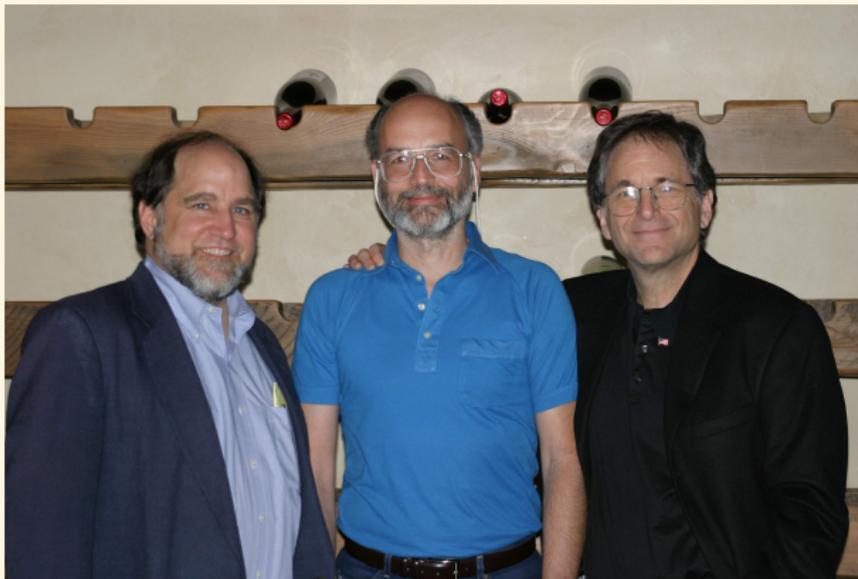
$$(p, q) \xleftarrow{\text{red}} N = pq$$



- En décembre 2009, Thorsten Kleinjung et une dizaine de collègues ont factorisé un nombre de 232 décimales.
- *The sieving, which was done on many hundreds of machines, took almost two years.*
- Calculer le produit de deux nombres de 116 décimales prend 8 millièmes de secondes sur mon ordinateur portable.



## Protocole RSA



Rivest, Shamir et Adleman

# Protocole RSA

- Soit  $N = pq$  un produit de deux grands nombres premiers ;
- Soit  $e$  premier à  $\varphi(N) = (p-1)(q-1)$  et  $d$  l'inverse de  $e$  modulo  $\varphi(N)$  ;
- **Chiffrement** :  $x \mapsto x^e \pmod N$  ;
- **Déchiffrement** :  $x \mapsto x^d \pmod N$  ;

## Théorème (Petit théorème de Fermat)

$$x^{\#\mathbb{Z}/N\mathbb{Z}^\times} = 1 \pmod N.$$

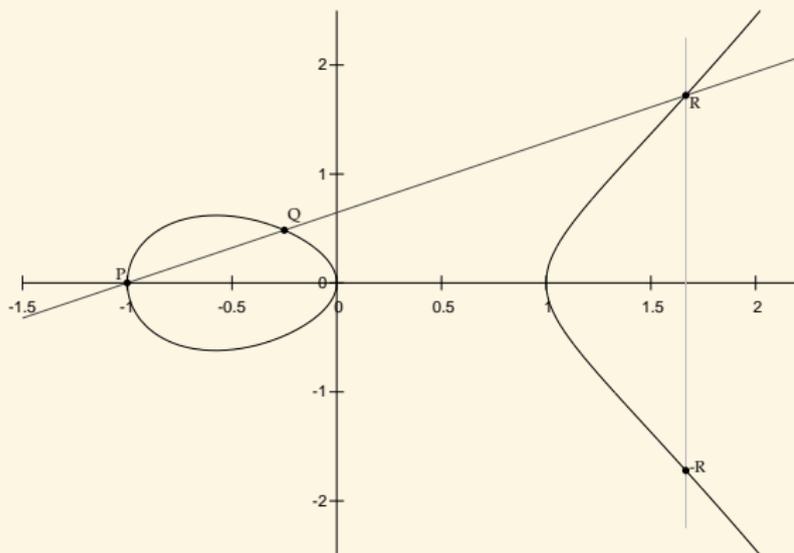


# Les courbes elliptiques

## Définition (char $k \neq 2, 3$ )

Une courbe elliptique est une courbe plane d'équation

$$y^2 = x^3 + ax + b \quad 4a^3 + 27b^2 \neq 0.$$



Exponentiation :

$$(\ell, P) \mapsto \ell P$$

Logarithme discret :

$$(P, \ell P) \mapsto \ell$$

# Utilisation des courbes elliptiques

## Exemple (ECC 160 bits)

- $E$  courbe elliptique  $y^2 = x^3 + x + 333$  sur  $\mathbb{F}_{1461501637330902918203684832716283019655932542983}$

- Clé publique :

$$P = (1369962487580788774992199588498961558341362086296, \\ 407160203592982096299905031630798490942043935021);$$

$$Q = (69569756243634326598411303228618910556938958980, \\ 1126203611660190221708449639677667925024412968395);$$

- Clé secrète :  $\ell$  tel que  $Q = \ell P$ .

- Utilisées par la NSA ;
- Utilisées dans les passeports biométriques Européens.
- Plus rapide, compact et puissant (couplages) que RSA.



# ECC contre RSA pour 128 bits de sécurité

- ECC (Curve25519) 256 bits :

AAAC3NzaC11ZDI1NTE5AAAAIMoNrNYhU7CY1Xs6v4Nm1V6oRHs/FEE8P+XaZ0PcxPzz

- RSA 3248 bits :

MIIHRgIBAAKCAZcAv1GW+b5L2tmqb5bUJMrfLHgr2jga/Q/8IJ5QJqeSsB7xLVT/  
ODN3KNSPxyjaHmDNDdtwgsikzVPYeyZWwFLP0B0vvgwDqQugUGHvfg4c73Zo1qZk6  
1nA45XZGHMPT98p4+ghPag5JyvAVsf1cF/V1ttBHbu/noyIAC4F3tHP81nn+10nB  
e11EALbduvGTTZ5jCrRt4IDT5a4IeI9yTe0aVdTsUJ6990hpKrVzyTou1eoxp5eV  
KQ7aIX6es9Xjnr8widZunM8rqhBW9EMmLqabnXZiTPQoV3rUAnWkzDLV7E56viJk  
S2xu5+95IctYu/RTTbf3WtxnkD0qxId0MONHyBJsukXgYKxVB1fwhBKZ4tWui1gw  
UCiikTqLm12zJhLn4WovaxrvvTx0082S0xncEFYDXyU4xbrNjn+ZsTTguqufWC1M  
U4MYRdwy7uj+H1EmIGul69Fw9NkuCitWI9dFpcDtSP+/1eEN7wc2F1xhDIRwer0F  
6I1P4StWn1uQyHzsTLVdcP+rqA1AsvbWBCKL4ravE02CEQIDAQBAoIB11wt5YoJ  
YZz44RXbkSX/LvmWICfdmkjTKW6F1w+P4TnotCr0WPg00bDoANJoUcnsqNGMgC1M  
015F8q9+UuDwzX4KBZm0j8IPOPzJ2nYcK5dYDhyMHZDq1LJ4zJfgPQGQ5Wwq2Bwm  
2RHDhADDtth6YZArs/z9hAqtA9gqMPnMPcdQp1vlsHS0n06zBJD8sJQA+k0xG+Y2  
GS8NakLUV1DpNd/Q+QHkv4AW1ge2EF8QvmKtU/9rekOBqWnm2T apd6RtAhZwPjY  
UHD9yiesTCF7rJ1ZCMGXUaNS5Rt0zD3D4zowRz2JLTce4GkiJmtc3waN6hu1IaIqz  
boI11evqnbatqnC4rCq8sf21yZqaLUIbW4H1W2G3K8xMJN3iy8cHTYneNYa+/d  
7xyNWlMO9SKlHsyaPcwv98Bdd+At0x/6R6YPYkeR+qXJ9ETGFKW4U6iNbBQXOMB  
kZb1Ry8vfmH8vsYIz8Edg6aq00ScU57KiDS/Gc8Kuu16vmf21eCdCa487kVCgw6  
cGXQ2bLZGYBiMZFF001pCQECgcwA5ZUh3/8yS0duNhsDz3sgC2u40HwHUBxuSOUa  
a5t4CoUy9iuf7b7qhBecvdLg10iXA5ox+r4p0xgbLVdUTsRR1mrDM2+wRcjjwXcl  
pFAMFR12Rr72yLUC7N0WNC0UshrNL4X/1j8T4WLRcannXcor+/kn1rdwLEBRCC+  
zRTAdJlMPt4kweJhE9Mzw2/03GX3MeLlvzvJklzvpCGw20N/2yqjs++V5hXoHPs  
21y6y6/FV097dvFctf7NahS04JsjubfnjOMx89AUNZsCgcwA1DfabcGJ5CkmQ+mg  
2q91DPJz6r29wmbtYyT20oZ2kd4QBHR0p0t59yG4bvdRqcZG/Dr5LjuvDWMPyEtV  
dksk7hVYQz28P7Nzy7W3waPvRha0N4fqbiFGxiH5Qi5FG7/oroZBPDZDCfVRKroh1  
/JJ7rIz/ZBQCLRS5t7/G2B0kBDOMMM+02wR60CTmxUhmvgvsODZWRp5KKha5PSvZa  
Wau2CN3mXNK72RLF3RFUvuhNynk0Ej50au1RaGgpZoB0JTJKYI9nffbe8up+DV8MK  
gcwA18be28T15FYxg+/IGQ3EBHFucCtiTDQqA2Ew/8pTfk+z0kr9yYISkXUUA5c  
+skghkhPcrugw8Lgabh4GT/zGu+1H4btyekSBxeCtFqTtpED1WJ0WD2ozi7NXSjd  
YrhF+VCCMCWA7ekOqSHjkmT4XM0/wPab4VFEKzgLnHzQ1cZB3ke7/4/OHnDSCIE7  
vWVNeRcdYdRggT+wBX+Y6bpx1425mj8uyu1oDmpmR5ZUCnTdqT408K/RT0x4jCeC  
CUhG5rV11107b54cdkCgctXvnQcZmwwVrV744TftUhu81TWnHGwAa/LKU3wW9  
T/x9ba1uHFHxkaWvRba61LiCDGPsYM4hwTYokqYnfbC2rv0W0f6trnXlP1An3y61V  
ovQfgDeNiFmIyvniPEEm0JZA+QnburLYwOx4DgwYvyBnpa18Wp08c3L/J4hkWlM  
Pc30Dj0xhUumLvenCv0cJvg5fW8NenSVfzw+KToIEKaP0rWfJTUWDA479vY6d  
UNwRjPntYIwtSAv+FpRvInko0ZeHamW9H+D1cwkBy2euc93qrUYdtFej/biGSA5D

# Identification par mot de passe



Alice  
mot de passe d'Alice **BELOTE**

**BELOTE** est envoyé



à Bob  
mot de passe de Bob **REBELOTE**

**REBELOTE** est envoyé à Alice



# Identification par mot de passe

- Alice et Bob doivent convenir d'un mot de passe secret partagé (question secrète)
- Avantage : simple
- Fragilités : risque de réutilisation e.g. par un tiers, gestion de mots de passe



# Identification sans divulgation de connaissance



Alice  
connaît un secret  $S_{Alice}$

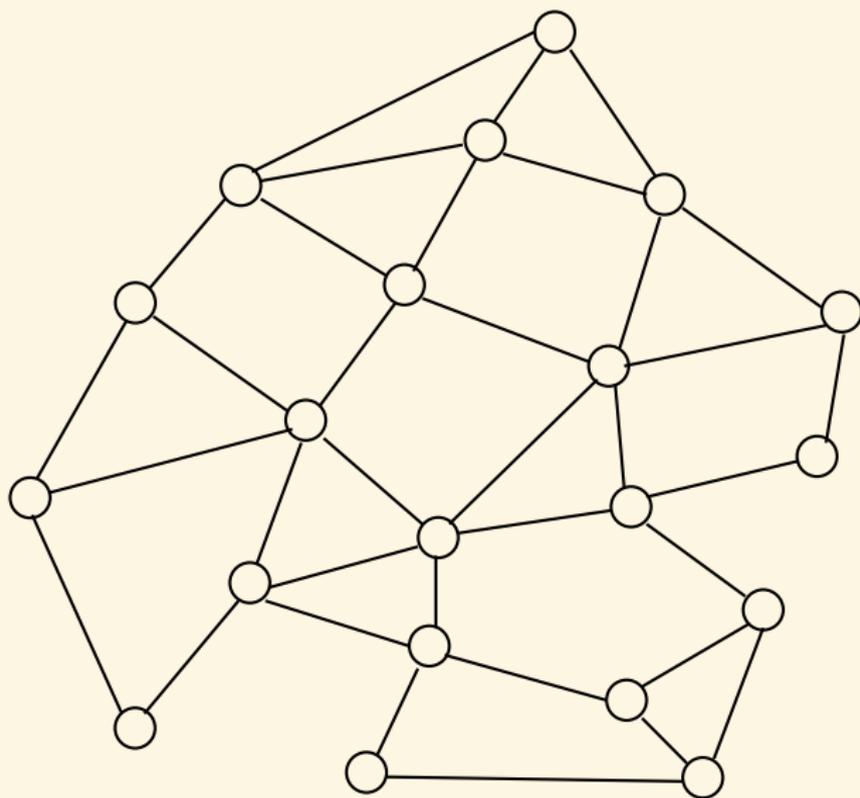


Bob  
interroge Alice et se convainc qu'elle connaît bien le secret.

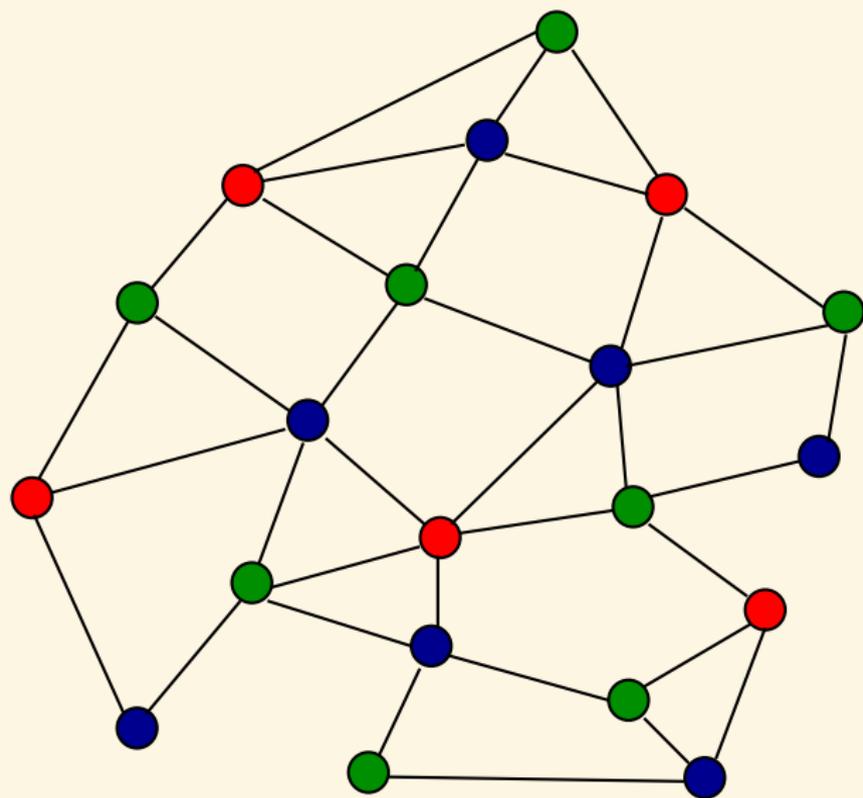
À la fin de l'échange, Bob n'a rien appris sur ce secret !



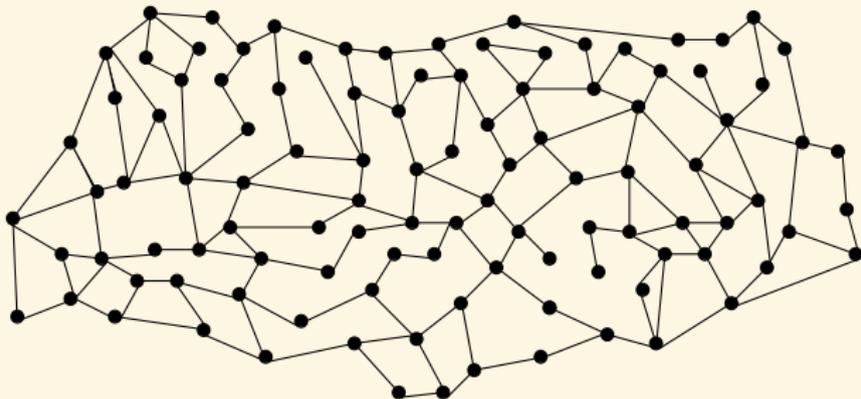
## Coloriage de graphe



## Coloriage de graphe



# Coloriage de graphe



## Zero Knowledge Proofs

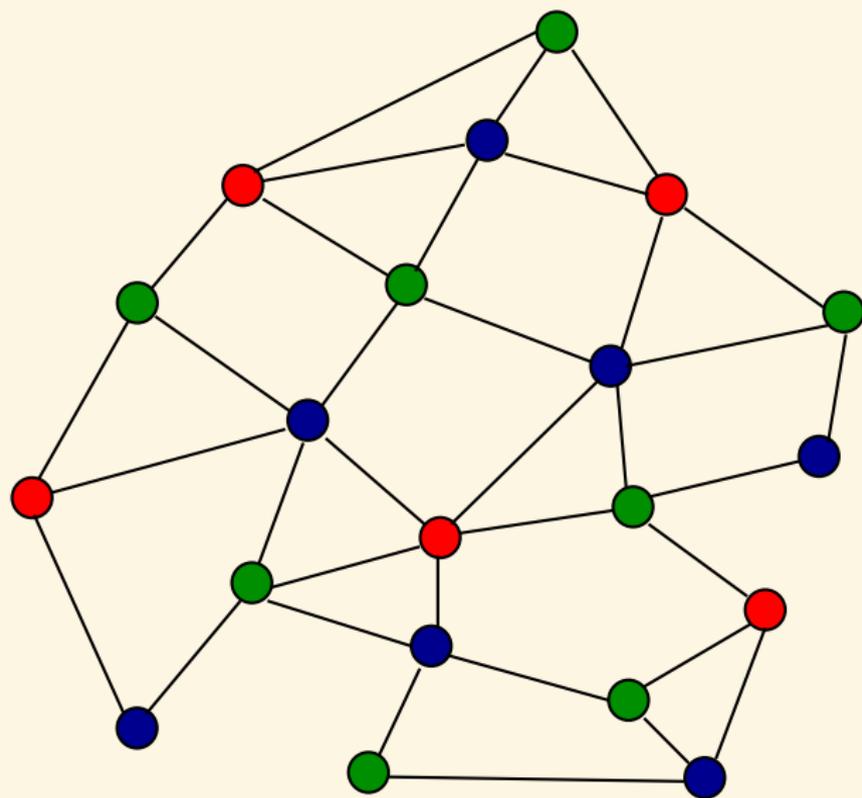


Shafi Goldwasser (1981)

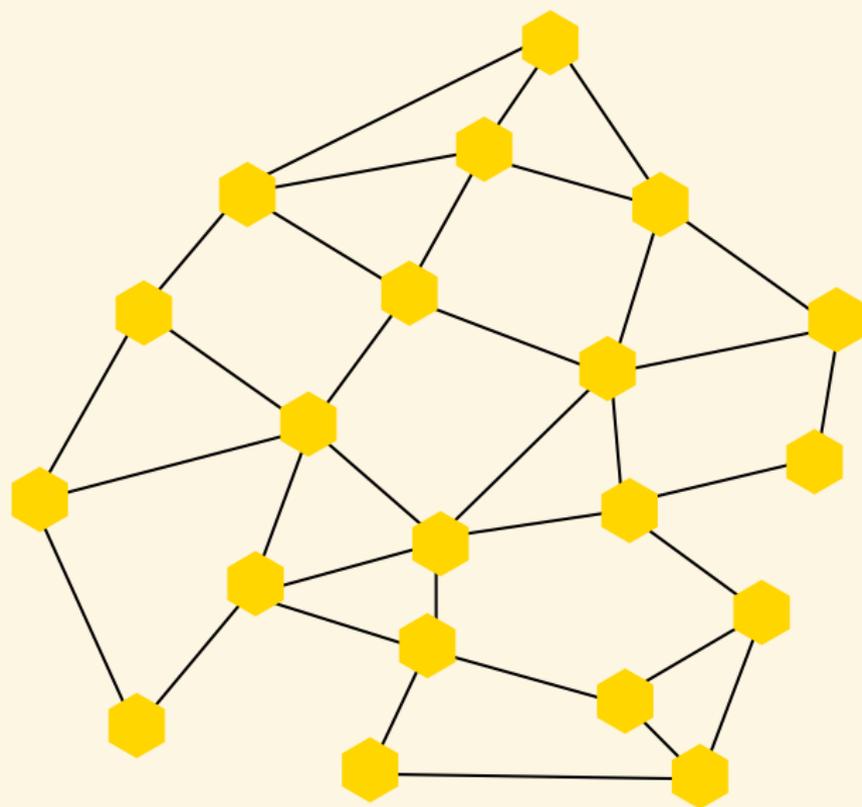


Oded Goldreich (1991)

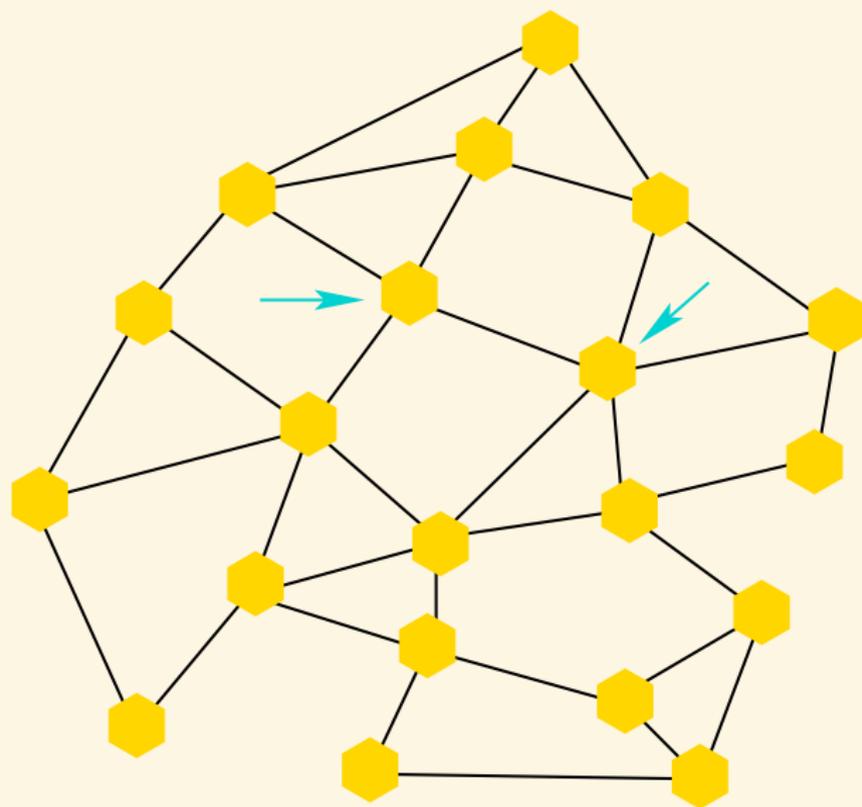
## Le coloriage d'Alice (secret)



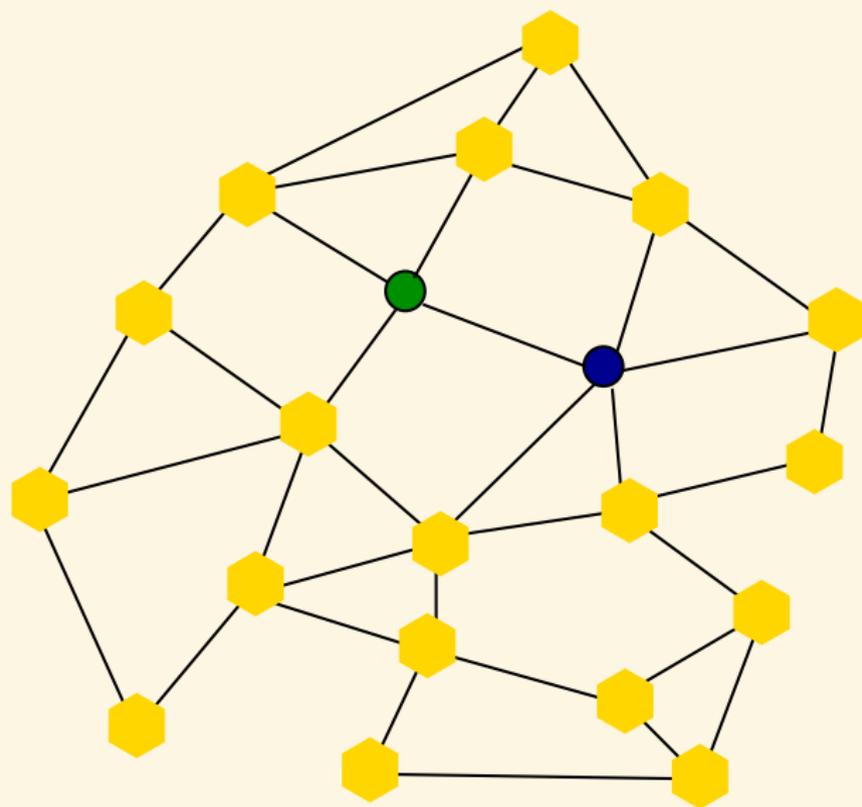
## Le coloriage d'Alice caché



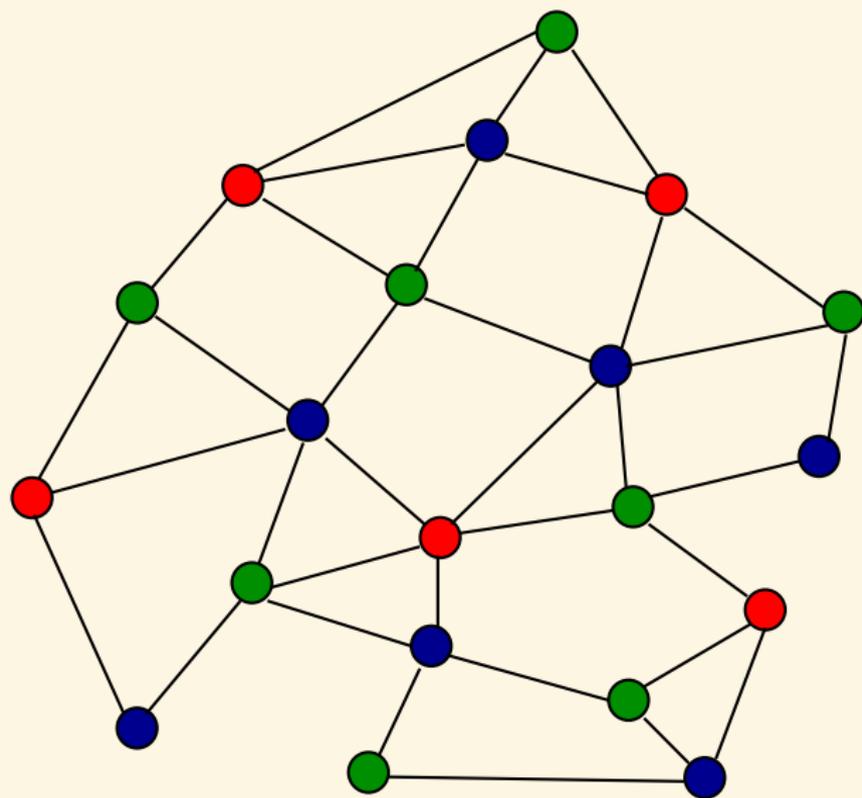
## La question de Bob



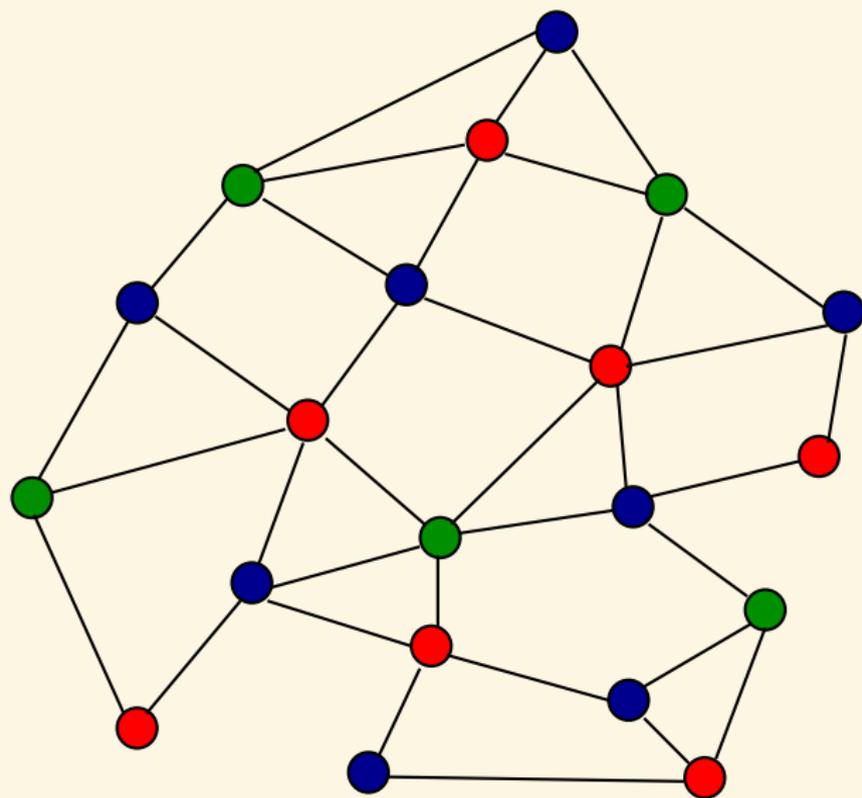
# Dévoilement



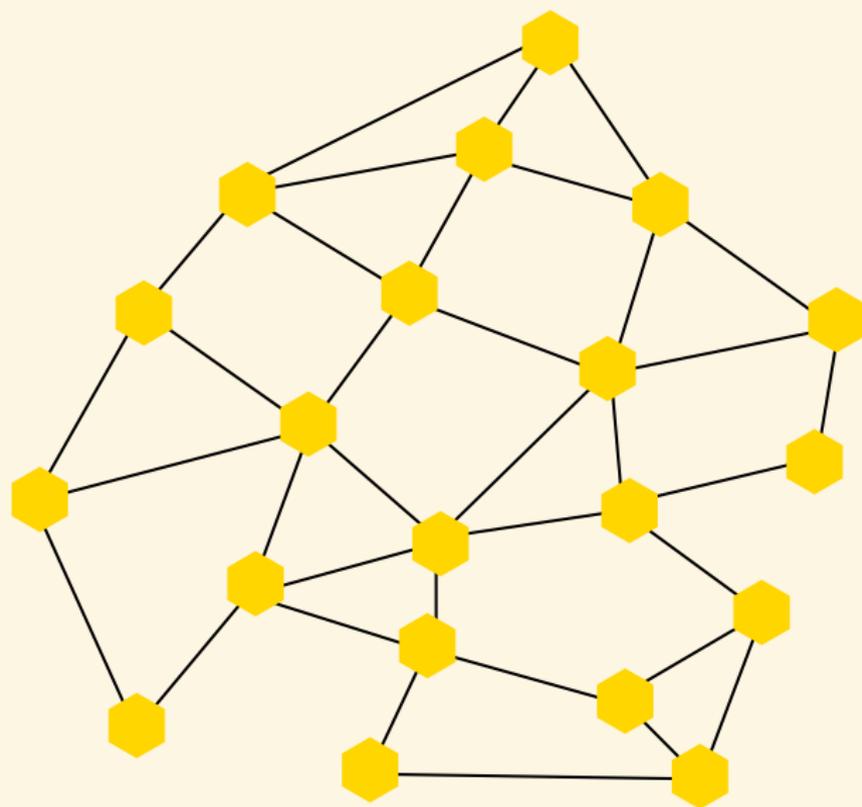
## Le coloriage d'Alice (secret)



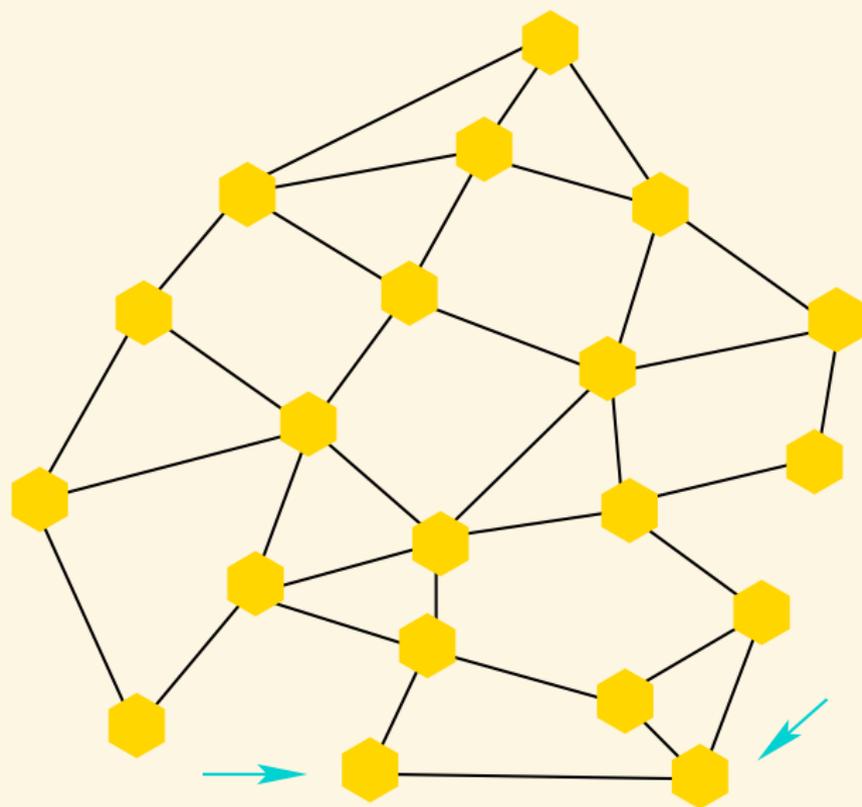
## Le coloriage d'Alice permuté



## Le coloriage d'Alice caché



## La deuxième question de Bob



# Dévoilement

